

DOSSIER DE PRESSE

FITS 2006



Le développement durable en marche

2° Forum International

CHIAPAS (Mexique)

23 ❖ 27 Mars

Tourisme Solidaire
Commerce Équitable

CONTACT PRESSE UNAT : SANDRINE BOT

E-MAIL s.bot@unat.asso.fr / **TEL** 01 47 83 48 27 - 06 60 39 26 07

CONTACT MINISTÈRE DÉLÉGUÉ AU TOURISME : CAROLE LEBRUN-NOLEN

E-MAIL carole.lebrun-nolen@tourisme.gouv.fr / **TEL** 01 70 39 94 85

WWW.TOURISME-SOLIDAIRE.ORG / WWW.FITS.CHIAPAS.GOB.MX



México
Vive hoy, Vive lo tuyo

Gobierno de
Chiapas
Uno con Todos



GRET

Région
PACA



SOMMAIRE

1. MESSAGES DES PRÉSIDENTS DU FITS	P 1
2. PRÉSENTATION DU FITS	P 2
Justifications	p 2
Naissance d'une initiative	p 3
FITS 2003	p 4
FITS 2006	p 5
Objectifs et résultats attendus	p 6
3. CONTENU DE LA MANIFESTATION	P 7
Participants	p 7
Visites de terrain, l'exemple du Chiapas	p 7
Programme de la manifestation	p 8
Evènements parallèles	p 10
Programme culturel	p 10
4. UN FORUM À DIMENSION INTERNATIONALE	P 11
Parcours singuliers des représentants de base	p 11
Liste des pays représentés	p 13
5. POUR EN SAVOIR PLUS	P 14
Le commerce équitable	p 14
Le tourisme solidaire et responsable	p 16
Les engagements internationaux	p 18
6. LES ORGANISATEURS	P 19



SOUS LE THÈME :

**« LE DÉVELOPPEMENT DURABLE EN MARCHÉ :
CHIAPAS 2006 »,**

LE FORUM INTERNATIONAL

TOURISME SOLIDAIRE ET COMMERCE ÉQUITABLE,
AURA LIEU À TUXTLA-GUTIERREZ, AU CHIAPAS,

du 23 au 27 mars 2006,

AVEC LA PARTICIPATION ATTENDUE

DE REPRÉSENTANTS D'UNE CENTAINE DE PAYS.

1. MESSAGE DES PRÉSIDENTS DU FITS

« Le Chiapas est un Etat du Sud-est mexicain, à la frontière avec le Guatemala, qui réunit sur une même terre une quantité exceptionnelle de richesses naturelles et culturelles. Ces facteurs ont contribué à la réussite d'expériences menées dans le domaine du développement durable. Ainsi, nos communautés indigènes se sont organisées pour lancer des projets de production organique et de tourisme solidaire.

Du 23 au 27 mars 2006, le Chiapas sera le siège du second forum international de tourisme solidaire et de commerce équitable qui, pour cette occasion, portera le titre suivant: « Le développement durable en marche ». Notre Etat incarné par la convivialité de sa population, la richesse de ses traditions, de ses fêtes populaires, de ses ressources naturelles, de ses sites archéologiques, de ses villes coloniales et de ses centres écotouristiques, sera à juste titre la scène de cet évènement international.

Aussi, serons-nous honorés de vous recevoir en ces terres latino-américaines et dans cette action qui contribuera, nous le souhaitons, au développement d'un mouvement mondial en faveur d'un commerce plus juste et d'une consommation plus responsable. Je vous assure que, sans aucun doute, nous autres participants de ce second forum international du tourisme solidaire et du commerce équitable nous aurons à vivre des moments spéciaux qui resteront à jamais gravés dans nos mémoires et dans nos coeurs. »

Cordialement

PABLO SALAZAR MENDIGUCHÍA

Gouverneur de l'Etat du Chiapas

Co-président du FITS

« Je remercie sincèrement les autorités mexicaines et particulièrement le gouverneur du Chiapas d'accueillir le Forum international du tourisme solidaire et du commerce équitable. Le premier Forum qui a eu lieu à Marseille en septembre 2003 avait permis de réfléchir aux enjeux et aux atouts du tourisme solidaire. J'avais, alors, annoncé la volonté du gouvernement français de favoriser l'émergence d'une économie touristique alternative au modèle dominant.

Le secteur du tourisme se caractérise, en effet, par de fortes disparités, avec une concentration spatiale des investissements et la puissance grandissante de quelques groupes hôteliers, compagnies de transport et tours-opérateurs, qui interviennent à l'échelle mondiale. Depuis le sommet de Johannesburg de nombreux décideurs publics et privés s'attachent à promouvoir un tourisme dont les retombées économiques, sociales et environnementales profiteraient davantage aux populations locales. C'est une question d'équité. C'est aussi une condition nécessaire à un développement harmonieux du tourisme.

Le tourisme peut être ainsi un véritable levier de développement. Créateur de richesses et d'emplois, il doit être, à l'évidence, un facteur de cohésion sociale, un vecteur de rencontre et d'échange.

Il convient donc d'aller vers un tourisme maîtrisé, c'est à dire, vers un tourisme solidaire ; d'aller vers la responsabilisation de tous les acteurs, producteurs et consommateurs. Je souhaite très vivement, que ce deuxième Forum contribue à l'émergence des modèles et des incitations nécessaires à cette nouvelle forme d'économie. »

LÉON BERTRAND

Ministre délégué au Tourisme, France

Co-président du FITS

2. PRÉSENTATION DU FITS

JUSTIFICATIONS

UN COMMERCE MONDIAL PLUS ÉQUITABLE

Depuis 1964, les producteurs des pays en développement réclament une modification radicale des relations d'échanges internationaux. Ils dénoncent des échanges inégaux, facteurs d'appauvrissement pour les populations rurales du Sud. Depuis lors, les prix trop bas des produits agricoles du Sud ont été dénoncés sans relâche. Mais, plus de 40 ans après, les mêmes règles continuent d'être imposées par le commerce international aux matières premières comme aux produits agricoles.

Dans les pays du Sud, les processus de dégradation des sols, de baisse du niveau des nappes phréatiques, de pollution des eaux, de déforestation et de destruction de la biodiversité, induits par des systèmes prédateurs de production agricole et d'exploitation des forêts comme des mers, cohabitent avec la misère. Exode rural, fractures sociales et acculturation restent le lot commun de larges pans de la population.

Au-delà des revendications formulées dans les enceintes internationales depuis des décennies, des initiatives citoyennes, pragmatiques, ont donné naissance, au Mexique d'abord, puis ailleurs dans le monde, aux pratiques d'un commerce plus juste. Le « commerce équitable » se fonde sur des prix justes pour les producteurs du Sud, sur des conditions favorables d'accès aux financements, sur l'amélioration des conditions sociales et sur la protection de l'environnement. Mais ces petits producteurs bénéficiaires d'un système commercial plus équitable ne sont encore que 1 million, alors qu'il y a plus de 3 milliards de personnes dans le monde qui dépendent de la production agricole.

Le nécessaire développement du commerce équitable ne peut se réaliser qu'avec le concours de consommateurs engagés dans la construction de nouveaux mécanismes et de nouveaux circuits d'échanges qui les rapprochent du monde rural fragilisé du Sud. Chacun est acteur du type de société qu'il construit au quotidien par son rôle de citoyen et de consommateur.

VERS UN TOURISME DURABLE ET RESPONSABLE

En parallèle à la montée des déséquilibres, engendrés par les mécanismes actuels du commerce international, l'industrie mondiale du tourisme connaît, depuis des décennies, une croissance exponentielle. Le tourisme mondial a mobilisé près de 763 millions de touristes en 2004. L'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) prévoit 1,6 milliard de touristes en 2020. Cette massification du tourisme a déjà des conséquences désastreuses sur les sociétés et les écologies des régions les plus fragiles du globe.

C'est la raison pour laquelle l'OMT, des gouvernements, des institutions locales, des organisations non gouvernementales (ONG), des entreprises « citoyennes », des associations de consommateurs, des médias, se prononcent en faveur d'un tourisme durable, au bénéfice des populations locales, plus éthique, plus responsable, permettant les échanges, le dialogue interculturel et une véritable connaissance de l'Autre. Un tourisme vecteur de paix entre les peuples.

De plus en plus nombreuses, les organisations de base du Sud réalisent des projets de développement local durable qui incluent des composantes de tourisme responsable, de commerce équitable, d'utilisation de technologies respectueuses de l'Homme et de l'environnement. Le renforcement de ces communautés dépend de leur implication dans des réseaux nationaux et régionaux.

Ces organisations de base doivent pouvoir se réunir de façon régulière entre elles et rencontrer d'autres acteurs de ces « échanges équitables »: ONG, gouvernements locaux, bailleurs de fonds, administrations, associations de consommateurs, entreprises, médias. C'est à partir de cette réflexion qu'est née, en Provence, l'initiative du FITS. Ces moments de rencontre internationaux sont importants car ils ont pour finalité de faciliter l'échange, de promouvoir la réflexion et d'aider à la construction concrète d'alternatives alliant préservation écologique, équité économique, justice sociale et valorisation culturelle.

Ils ont pour but d'établir davantage de ponts entre producteurs et consommateurs, entre Nord et Sud, d'établir des relations plus solides, plus durables et plus efficaces entre les groupes porteurs d'alternatives au modèle mondial de production-consommation et entre les organisations qui les soutiennent.

NAISSANCE D'UNE INITIATIVE

C'est de « Hautes Terres de Provence » (HTP), une petite organisation intercommunale de tourisme, qui regroupe 20 petites communes des montagnes de Haute Provence, en France, qu'est née l'idée de ces forums et plus particulièrement du FITS. L'initiative était prise par le président d'HTP, Jean-Marie Collombon, également consultant international pour le GRET, et fut immédiatement relayée par le ministère des Affaires étrangères. Lors du Sommet Mondial du Développement durable de 2002, à Johannesburg, le ministère des Affaires étrangères confiait au GRET le soin de réaliser deux ateliers internationaux sur les thèmes « commerce équitable et développement durable » et « tourisme solidaire et développement durable ». Au retour de Johannesburg, s'est concrétisée l'idée d'organiser un premier forum international sur le tourisme solidaire et responsable – le FITS. Ce forum a eu lieu en France, à Marseille et en Haute Provence, en septembre 2003 avec la participation de plus de 300 délégués provenant de 74 pays, et avec la participation active de Léon Bertrand, ministre délégué du tourisme.

FITS 2003

UN RÉSEAU INTERNATIONAL DU TOURISME SOLIDAIRE, NÉ EN PROVENCE, LARGEMENT RELAYÉ DANS LE MONDE

Le FITS 2003, « Forum International sur le Tourisme Solidaire et le développement durable », soutenu par le gouvernement français et les collectivités territoriales provençales, en particulier le Conseil Régional Provence Alpes Côte d'Azur, a été un succès. Ce constat a été fait par les organisateurs mais surtout par les participants, en provenance d'Europe, d'Amérique, d'Asie, d'Afrique, du Moyen-orient, d'Europe de l'Est, qui ont reconnu la grande richesse des échanges. C'est à partir de ces échanges réalisés en Provence qu'est né une ébauche de réseau international du tourisme solidaire, pur produit des rencontres entre les participants. Ensemble, ils ont décidé de continuer à nourrir ce réseau et de se réunir à nouveau pour un prochain forum en 2006.

MIEUX RÉPARTIR LA RICHESSE TOURISTIQUE, UN ENJEU PRIMORDIAL

Le 1^{er} Forum international de Marseille a rappelé l'ampleur du phénomène touristique mondial. Face à ce tourisme en pleine expansion et trop souvent prédateur, il a permis de réfléchir à comment donner aux populations les plus pauvres de ces pays, les moyens de proposer des produits touristiques différents. Le tourisme solidaire, vecteur de développement durable, qui a pour caractéristiques de permettre aux plus pauvres de gagner de l'argent par l'accueil touristique et aux voyageurs de rencontrer véritablement leurs hôtes dans une relation égalitaire, est l'une des solutions les plus prometteuses, de l'avis unanime des participants.

UN AVIS PARTAGÉ PAR LE MINISTRE FRANÇAIS DU TOURISME COMME PAR LES AGENCES DE COOPÉRATION

Avis partagé par Léon Bertrand, ministre délégué au tourisme, qui rappelait, en présence de Michel Vauzelle, président du Conseil régional Provence Alpes Côte d'Azur et des ministres du tourisme du Mexique, du Bénin, de Tanzanie et d'Indonésie, que le tourisme solidaire devait constituer une véritable alternative, « un tourisme au service des pauvres ». Avis également partagé par les représentants des 17 agences de coopération des pays d'Europe, mais aussi des Etats-Unis et des Nations Unies, réunis à Aix en Provence, en parallèle, et qui ont confirmé leur désir de renforcer leur coopération pour mieux aider au développement d'un tourisme durable, plus juste et plus responsable.

PRODUITS ISSUS DU FITS 2003

En fin de forum, un Cédérom a été distribué à tous les participants contenant ses conclusions, un annuaire des participants et un compendium des expériences réussies. Un film y a été réalisé par une équipe canadienne. Le site Internet du forum www.tourisme-solidaire.org a été mis à jour afin de servir à une meilleure information. Quelques mois plus tard, paraissait aux Editions du Gret l'ouvrage « Tourisme solidaire et développement durable », actuellement en cours de traduction en espagnol pour une édition au Mexique.

FITS 2006

LE CHOIX DU CHIAPAS, UN ÉTAT QUI S'EST ENGAGÉ DANS LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

A la fin du Forum 2003, le gouvernement du Chiapas, Mexique, s'est proposé comme hôte pour le forum suivant – le FITS 2006. Étant donné l'intérêt des expériences de développement durable au Chiapas, le souhait que le nouveau pays d'accueil du FITS soit un pays émergent et la force de l'engagement du gouvernement du Chiapas et du ministère mexicain du tourisme Sectur, il a été décidé que le Mexique serait effectivement l'hôte de cette seconde édition. C'est donc à Tuxtla-Gutierrez, capitale de l'État du Chiapas, que se déroulera le prochain forum mondial « Tourisme solidaire, commerce équitable et développement durable ».

ORIGINALITÉ DE CETTE SECONDE ÉDITION: TOURISME RESPONSABLE... MAIS AUSSI COMMERCE ÉQUITABLE

La concertation, début 2005, entre le gouvernement du Chiapas, le gouvernement français et le coordinateur général du FITS a permis de proposer un élargissement du thème du FITS, initialement centré sur le tourisme, donc sur les « services équitables », au thème complémentaire du commerce équitable des produits. L'alliance de ces deux thèmes, de plus en plus porteurs au niveau international, enrichit d'autant la problématique du FITS 2006 qui porte désormais pleinement sur une composante essentielle du développement durable.

FITS, UNE OCCASION POUR RENFORCER LES RÉSEAUX MONDIAUX

Trois ans après le FITS 2003 de Provence, le 2^e FITS permettra aux porteurs de ces initiatives, comme aux ONG, aux gouvernements locaux, aux médias, aux organisations de consommateurs, aux entreprises citoyennes, aux agences bilatérales de coopération et aux organisations des Nations Unies de se retrouver pour un nouveau temps fort de rencontres, d'échanges et de partage d'expériences.

Il aura comme objectif central le renforcement du mouvement mondial en faveur d'un « autre tourisme » et d'un « autre commerce ». Ces approches ont maintenant des racines profondes dans bien des terroirs du monde et des ramifications dans les étages supérieurs de bien des gouvernements et de bien des agences de coopération bilatérales et multilatérales.

Les porteurs de projets, communautés ou ONG, encore isolés les uns des autres il y a quelques années, sont maintenant de plus en plus souvent associés dans des réseaux qui favorisent des synergies nouvelles. A l'évolution d'une demande qui recherche de plus en plus des produits et des services plus éthiques et plus équitables, correspond une offre de base, dans les services (tourisme) et dans les produits, qui s'étoffe et qui s'organise. Si le secteur du commerce équitable des produits est déjà bien structuré par grandes régions du monde, il n'en est pas de même du tourisme solidaire et responsable. Les groupes porteurs des expériences à la base devront rapidement s'adosser à des unions nationales et régionales, elles-mêmes intégrées dans une fédération mondiale des entreprises communautaires de tourisme et de commerce équitable, pour faire entendre leurs voix.

UNE OCCASION UNIQUE POUR PROPOSER UN PLAN D'ACTION INTERNATIONAL

Il est désormais essentiel d'aider le mouvement à sortir de la marginalité, de pousser les entreprises et organisations de base à se renforcer, à proposer des offres de qualité certifiées par des organisations indépendantes, à se fédérer pour mieux se faire connaître et faire connaître leurs produits, à utiliser plus largement les technologies de l'information. Mais il est tout aussi essentiel que les gouvernements locaux se mobilisent, que les médias assurent les relais d'information auprès du public, au Nord comme au Sud, que les politiques publiques viennent en appui aux initiatives de base, que les entreprises du nord commercialisent davantage les produits et les services du commerce équitable, que les associations de consommateurs s'impliquent toujours plus, que les ONG recherchent toujours plus de synergies.

Au-delà d'une Déclaration finale et d'un «Manifeste pour un commerce plus juste», un Plan International d'action, concerté entre les divers partenaires et défini à Tuxtla-Gutierrez en clôture du forum, doit constituer la trame internationale d'actions futures.

C'EST DANS CET OBJECTIF CENTRAL DE L'ACTION INTERNATIONALE CONCERTÉE QUE, SOUS LE THÈME : « LE DÉVELOPPEMENT DURABLE EN MARCHÉ : CHIAPAS 2006 », LE FORUM INTERNATIONAL TOURISME SOLIDAIRE ET COMMERCE ÉQUITABLE, AURA LIEU À TUXTLA-GUTIERREZ, AU CHIAPAS, DU 23 AU 27 MARS 2006, AVEC LA PARTICIPATION ATTENDUE DE REPRÉSENTANTS D'UNE CENTAINE DE PAYS.

OBJECTIFS DU FITS 2006

UN OBJECTIF PREMIER : CONTRIBUER À RENFORCER LE MOUVEMENT INTERNATIONAL EN FAVEUR D'UN COMMERCE PLUS JUSTE, POUR LES SERVICES, EN PARTICULIER LE TOURISME, COMME POUR LES PRODUITS.

RÉSULTATS ATTENDUS

LE FITS 2006 SERA UN LIEU PRIVILÉGIÉ DE RENCONTRES ET D'ÉCHANGES POUR :

- **Renforcer les réseaux** nationaux, régionaux et internationaux de tourisme solidaire et de commerce équitable ;
- **Mettre en concordance les acteurs** de terrain et les responsables politiques, afin que des actes concrets soient mis en œuvre ;
- **Impliquer les collectivités territoriales**, dans l'appui au mouvement, dans l'éducation et la promotion d'autres formes de consommation ;
- **Mobiliser les entreprises**, en particulier les entreprises citoyennes, pour faciliter les mises en marché, au niveau local comme national et international ;
- **Augmenter la visibilité du mouvement** grâce à une Déclaration finale et à un « Manifeste pour un commerce mondial plus juste » ;
- **Préparer une action concertée** d'envergure, avec la proposition d'un « Plan d'action international pour un commerce plus juste 2006 - 2010 ».

3. CONTENU DE LA MANIFESTATION

PARTICIPANTS

600 représentants en provenance d'une centaine de pays, tant du Nord que du Sud, sont attendus au Chiapas :

Organisations de producteurs	Entreprises communautaires de tourisme
Gouvernements locaux	Administrations
Agences de coopération et de développement	ONG
Organisations de consommateurs	Médias
Entreprises privées citoyennes	Agences de tourisme
Fondations	Mouvements d'éducation populaire

Les représentants des groupes de producteurs agricoles et les représentants d'entreprises communautaires de tourisme constituent le cœur de cible. Ils seront majoritaires et pourront bénéficier de bourses octroyées par le Comité d'organisation, par des fondations, par des ONG internationales, par des ambassades européennes, spécialement les ambassades de France de leur pays.

VISITES DE TERRAIN, L'EXEMPLE DU CHIAPAS

Avant et après le forum, du 20 au 23 mars et du 27 au 31 mars, des visites de terrain seront organisées par le ministère du Tourisme du Chiapas, en liaison avec les producteurs locaux et les ONG qui les appuient, pour faire connaissance avec les multiples expériences du Chiapas en matière d'organisation des petits producteurs, de production agricole biologique, de tourisme social communautaire, de commerce équitable.

Le Chiapas dispose d'une vaste gamme d'expériences d'un grand intérêt, dont certaines ont plusieurs dizaines d'années d'existence. Ces visites seront organisées par groupes de langue, de 20 à 30 personnes, avec une durée de 3, de 5 ou de 7 jours au choix des participants. Le logement et la restauration se feront autant que possible dans les structures d'accueil touristique des groupements de base du Chiapas.



RÉSUMÉ DU PROGRAMME DE LA MANIFESTATION

ACCUEIL DES PARTICIPANTS 23 mars

1^{ÈRE} JOURNÉE 24 mars

DÉBUT DES TRAVAUX DU FORUM

- Allocution de bienvenue par le **représentant du Gouvernement du Chiapas**
- Intervention du **président de la région Provence Alpes Côte d'Azur (France)**, Michel Vauzelle
- Introduction au FITS 2006 par Jean-Marie Collombon (France), **Coordinateur général**
- Objectifs et méthodes par Jean-Marc Mignon (France), **Délégué général de l'UNAT**

INAUGURATION OFFICIELLE

- Allocution du **président de la République du Mexique**, Vicente Fox (à confirmer)
- Inauguration par le **Gouverneur du Chiapas**, Pablo Salazar Mendiguchia, et le ministre français du Tourisme, Léon Bertrand, **coprésidents du FITS**
- Intervention du **ministre du Tourisme du Mexique**, Rodolfo Elizondo Torres
- Intervention du **ministre de l'Éducation du Mexique**, Reyes Tamés
- Intervention du **ministre du Tourisme du Chiapas**, Ricardo Lecumberri Lopez en présence du Secrétaire général de l'OMT, Francesco Frangialli, du Directeur général de l'UNESCO, Koïchiro Matsuura, et des ministres du Tourisme du Guatemala, du Honduras, du Salvador et du Belize et des personnalités locales.

CONFÉRENCES PLÉNIÈRES

- « **Le tourisme responsable et solidaire, contribution à la réduction de la pauvreté** » par Francesco Frangialli **secrétaire général de l'Organisation Mondiale du Tourisme**
- Conférence par M. Léon Bertrand, **Ministre délégué au Tourisme**, (France) **co-président du FITS**
- « **Diversité culturelle et commerce équitable** » par Koïchiro Matsuura **directeur général de l'UNESCO**

CONFÉRENCES INTRODUCTIVES

- « **Mondialisation et développement durable : enjeux et défis du 21^{ème} siècle** » par Stephan Lewis (Canada), **ambassadeur itinérant des Nations unies**
- « **Le commerce équitable, de l'idée au mouvement mondial** » par Franz Van der Hoff (Hollande), **fondateur de Max Havelaar**
- « **Le rôle du tourisme social** » par Roberto Tonini (Italie), **président du BITS Bureau International du Tourisme Social**

PANELS

- « **Commerce équitable : situation actuelle et défis pour l'avenir** » Introduction au thème par Miguel Tijero, Comercio Justo Mexico AC (Mexique) et Simon Pare, président de FLO International (Allemagne)
- « **Tourisme solidaire : situation actuelle et défis** » Introduction au thème par Bernard Schéou, Université de Perpignan (France)

« **TIANGIS DE TARJETAS** » (marché traditionnel mexicain)

Moment d'échange permettant aux participants de se rencontrer et de partager informations, documentations, cartes de visite.

2^{ÈME} JOURNÉE samedi 25 mars**TABLES RONDES**

Des tables rondes sur de nombreux thèmes traitants d'une part du commerce équitable et de l'autre du tourisme solidaire se dérouleront en parallèle.

En milieu d'après-midi, des tables rondes de synthèse permettront de mettre en parallèle les réflexions issues des ateliers de la journée.

Exemples de thèmes traités en tables rondes de synthèse:

- « Financement du développement durable dans le tourisme et le commerce équitable »
- « La certification dans le commerce équitable et le tourisme solidaire »
- « La mise en marché des produits et services du commerce équitable »

3^{ÈME} JOURNÉE dimanche 26 mars**ATELIERS PLAN D'ACTION**

Présentation en 3 ateliers, par langue, du projet de « Plan d'action international 2006-2010 » élaboré en phase préparatoire et élaboration du Plan qui sera soumis à approbation lors de la clôture.

ATELIERS SPÉCIFIQUES AU COMMERCE ÉQUITABLE**ATELIERS D'ÉCHANGES**

8 ateliers en parallèle sont proposés par zone géographique.

Les participants qui le souhaitent et dont le projet a été agréé par le Comité d'organisation peuvent le présenter sous forme power-point (15min chacun).

Ateliers d'échanges possibles : Amérique Latine
Euro-méditerranée
Afrique Ouest et centre
Afrique Est et sud
Asie - Océanie

Des **ATELIERS LIBRES** sur des thèmes intéressant un nombre suffisant de participants sont proposés (4 salles sont réservées pour ces ateliers).

SYNTHÈSE EN PLÉNIÈRE

Les conclusions et une synthèse des différents échanges seront présentées en assemblée plénière par l'équipe de Almedio (Polyforum).

CLÔTURE OFFICIELLE

La clôture permettra de valider avec tous les participants, la Déclaration finale, le Manifeste et le Plan d'action international.

CONFÉRENCE DE PRESSE

EVÈNEMENTS PARALLÈLES

- Réunion du Conseil d'administration de FLO International (12 pays) à Tuxtla-Gutierrez, les 21 et 22 mars
- Réunion internationale Mundo Maya « Vers une politique régionale de tourisme durable » (Mexico, Guatemala, Salvador, Honduras, Belize) au niveau des ministres du tourisme, à Tuxtla-Gutierrez, le 24 mars
- Exposition de produits du commerce équitable et diffusion d'informations touristiques: un marché de produits et de services, « tianguis équitable », sera proposé aux organisations de producteurs, aux agences de tourisme, aux entreprises communautaires et à tous ceux qui désireront faire connaître leur offre de produits et de services. Un effort particulier sera fait par les organisateurs pour que la présence d'acheteurs du Nord (centrales d'achat, agences de tourisme, etc.) soit la plus importante possible
- Atelier pratique permanent de technologie appropriée

PROGRAMME CULTUREL

Un ambitieux programme culturel, organisé par l'Institut de la Culture du Chiapas, accompagnera le forum: festival des cultures indigènes (musique et danses), exposition de photographies, présentation de films, dégustations de gastronomie régionale. Une journée de visite sera également organisée à la cité coloniale de San Cristobal de las Casas.



4. UN FORUM À DIMENSION INTERNATIONALE

PARCOURS SINGULIERS DE REPRÉSENTANTS DES ORGANISATIONS LOCALES

Ci-dessous sont présentés quelques exemples de parcours singuliers au sein des pays émergents dans le tourisme responsable comme dans le commerce équitable. A noter, pour assister au forum, ces représentants d'organisation de base ont besoin d'un soutien financier.

MAYNAS INUMA
Pérou

Maynas est le président d'une association d'indigènes Schipibo-Conimbo de la zone amazonienne de l'Ucayalli à l'est du Pérou. L'association *Ceprodra* développe l'artisanat local à partir de ressources naturelles (tissus aux teintures végétales, bijoux en graines de couleur...) et travaille à la protection de l'environnement amazonien et à la sauvegarde de la culture traditionnelle des indiens. Depuis plusieurs années, l'association développe l'accueil des voyageurs dans leurs communautés situées le long du fleuve Ucayalli.

TOMMY EZDANY
Myanmar

Tommy est le secrétaire général de Rural Development society. Cette coopérative de développement local est parvenue à impliquer et faire cohabiter six ethnies différentes dans 20 villages autour de la ville de Kalaw au Myanmar. La coopérative développe des projets d'adduction d'eau, de construction d'écoles, de co-financement d'instituteurs et organise, depuis cinq ans, des séjours de tourisme solidaire.

RAYMOND A. KIMARO
Tanzanie

Raymond est directeur d'une coopérative de 80 000 petits producteurs de café de la zone du Kilimandjaro en Tanzanie. Depuis longtemps impliquée dans le commerce équitable, la coopérative Kilimandjaro Native Cooperative Union développe depuis peu des projets de tourisme solidaire.

STEVE TURNER
Kenya

Le Taoita Discovery Centre, que Steve dirige, mène un programme de conservation et de développement durable et éco-touristique dans les deux parcs de Tsavo Ouest au Kenya, au cœur d'une biosphère très riche mais menacée par le braconnage. Des séjours y sont organisés où les visiteurs peuvent non seulement prendre part à la vie quotidienne d'un village kenyan mais aussi participer à un programme de recherche sur les éléphants et les autres espèces animales en voie de disparition.

ALEMANCIA GILBERTO

Panama

Depuis les années 80, le peuple des indiens Kuna a développé un tourisme à très forte identité locale au sein de sa «comarca» (paroisse). Doté d'un parlement dirigé par un cacique élu démocratiquement, les Kunas respectent un système qui repose sur leurs coutumes et leur culture locale. La principale économie de la comarca est actuellement le tourisme. L'archipel de San-Blas, composé de 380 îles, attire de nombreux navires. L'entrée dans les eaux territoriales, l'accès aux îles, l'hébergement, le ravitaillement et la vente de l'artisanat constituent une source économique non négligeable. L'ensemble est géré de façon communautaire et à ce jour, malgré de très nombreuses tentations, le Parlement Kuna s'est toujours refusé à vendre la moindre de ses îles aux consortiums étrangers.

SLADJIAN ILIC

Bosnie Herzégovine

Sladjian Ilic travaille pour une association née en 1992 de la « Coordination contre la guerre ». L'objectif de départ était de répondre aux urgences dans la ville de Zavidovici en Bosnie par des actions pour les réfugiés notamment. Depuis quelque temps, l'association met aussi en place différents projets de développement durable, le récent programme de tourisme responsable en est un exemple. Par une approche moderne et éthique, le projet tourisme vise à revaloriser le pays au-delà de la tragédie et des destructions de la guerre.

KOKOU

Togo

Dans une communauté rurale non loin de la capitale du Togo, la Mission des Jeunes dont Kokou est le président travaille dans le tourisme, la conservation de la nature et l'éducation. Chaque été, depuis 2001, les participants aux voyages solidaires peuvent contribuer à la lutte contre la déforestation en participant à la pose des piquets, en creusant et en plantant des pieds de *Samania sama*. De plus, différentes rencontres avec la population locale sont régulièrement organisées dans un objectif de sensibilisation aux conséquences écologiques et économiques de la déforestation.

DAVID TILUS

Haïti

Le Groupe d'action francophone pour l'environnement, présidé par David Tilus, considère le tourisme comme un moteur potentiel pour dynamiser le développement local d'un territoire. Même si le tourisme en Haïti est actuellement embryonnaire, David croit en la mobilisation des acteurs nationaux et en la sensibilisation de la population locale à la protection et à la mise en valeur de son environnement social, naturel et culturel. De la sorte, un tourisme respectueux et responsable pourrait trouver sa place en Haïti.

LISTE DES PAYS REPRÉSENTÉS

AFRIQUE

- Afrique du Sud
- Bénin
- Burkina Faso
- Cameroun
- Cote d'Ivoire
- Djibouti
- Ethiopie
- Kenya
- Madagascar
- Mali
- Namibie
- Niger
- Sénégal
- Tanzanie
- Togo

AMÉRIQUE DU NORD

- Canada
- Etats Unis

AMÉRIQUE LATINE

- Argentine
- Bolivie
- Brésil
- Chili
- Costa Rica
- Equateur
- Guatemala
- Mexique
- Nicaragua
- Panama
- Pérou
- République dominicaine
- Salvador
- Uruguay
- Venezuela

ASIE

- Cambodge
- Chine
- Inde
- Indonésie
- Iran
- Myanmar
- Népal
- Seychelles
- Sri Lanka
- Thaïlande

UNION EUROPÉENNE

- Allemagne
- Autriche
- Belgique
- Espagne
- France
- Hollande
- Italie
- Norvège
- Pologne
- Portugal
- Royaume Uni

HORS UNION EUROPÉENNE

- Albanie
- Bosnie-Herzégovine
- Bulgarie
- Croatie
- Pologne
- Roumanie
- Serbie
- Slovaquie
- Suisse

MOYEN ORIENT / MAGHREB

- Algérie
- Liban
- Maroc
- Mauritanie
- Palestine
- Syrie
- Tunisie

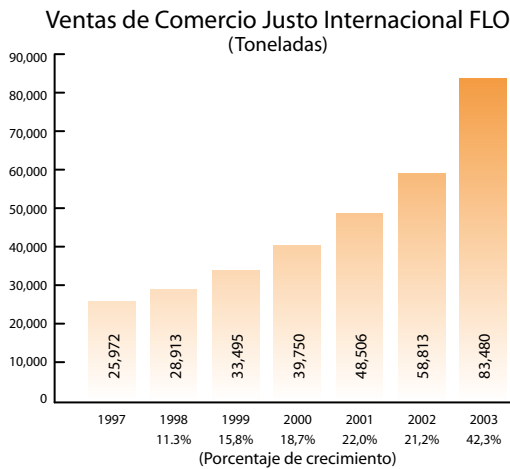
5. POUR EN SAVOIR PLUS

LE COMMERCE ÉQUITABLE

QU'EST-CE QUE LE COMMERCE ÉQUITABLE ?

« Le commerce équitable est un partenariat commercial, basé sur le dialogue, la transparence et le respect, qui vise plus d'équité dans le commerce international. Le commerce équitable contribue au développement durable en proposant de meilleures conditions commerciales aux petits producteurs, dans les pays du Sud, et en sécurisant leurs droits. », définition officielle donnée par FINE¹.

Le commerce équitable offre de réelles garanties pour les producteurs des pays du Sud (à travers un revenu décent, une amélioration des conditions de vie et de travail, une dynamique de développement) et pour les consommateurs (le respect de l'environnement, des méthodes artisanales, des contrôles réguliers sur l'utilisation des bénéfices du commerce équitable). Il permet donc d'établir des règles d'échanges et des règles commerciales qui tiennent compte des besoins de chaque participant à cet échange. Le commerce équitable vise à remplacer la loi du plus puissant par le respect des intérêts et visions de chacun.



CROISSANCE DU COMMERCE ÉQUITABLE DANS LE MONDE

Pour 2005, on estime que la valeur du commerce équitable de Fairtrade Labelling Organizations (FLO) (fédération internationale des organismes de labellisation du commerce équitable) dépasse 1 milliard d'euros. Depuis quelques années maintenant, il atteint une croissance annuelle de plus de 40%. Dans certains pays, près de 5% de tout le café consommé est issu du commerce équitable.

LE COMMERCE ÉQUITABLE AU MEXIQUE

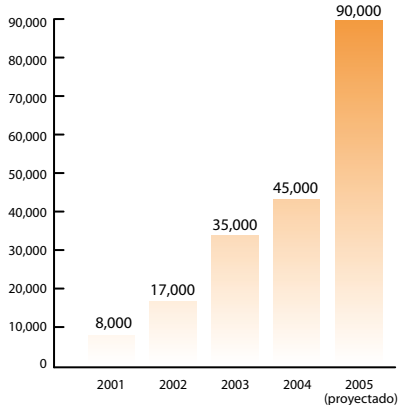
Le premier label de commerce équitable «Max Havelaar», lancé aux Pays-Bas en 1988, est né d'une initiative jointe entre le Mexique (Uciri) et les Pays-Bas (Solidaridad parmi d'autres organisations). Ce label de garantie du commerce équitable a permis à des entreprises déjà installées dans le marché de consommation de masse de participer à cette nouvelle modalité de commerce alternatif. De cette manière, les produits des petits producteurs, tout d'abord mexicains, ont été rendus disponibles dans les supermarchés et leurs ventes se sont multipliées.

Membres de la Coordinadora Mexicana de Pequeños Productores de Comercio Justo



Conozca la lista actualizada de organizaciones de la Coordinadora Mexicana en www.comerciojusto.com.mx

Ventas de Comercio Justo en México
(Libres de café verde)



En 1998, Comercio Justo Mexico a été créé par un groupe issu des organisations de petits producteurs et des organismes de la société civile. Cette fois-ci, il ne s'agissait plus seulement de viser le marché international mais bien de viser aussi le marché interne mexicain. En effet, toutes les organisations de petits producteurs, incluant celles qui exportent, ont besoin d'accéder au marché local, régional ou national sous des mêmes conditions d'équité. Actuellement, Comercio Justo Mexico regroupe 16 organisations de producteurs qui représentent plus de 125 000 familles plus 9 organisations ou réseaux de la société civile, soit 400 organismes.

Rien que pour le café, Comercio Justo Mexico calcule que les prix du commerce équitable en 2004 laisseront un surplus de plus de 100 millions de pesos mexicains dans le pays.

LE COMMERCE ÉQUITABLE EN FRANCE

En octobre 2000, seulement 9 % des Français avaient entendu parler du commerce équitable. En mai 2005, ils sont 74% (sondages Ipsos). Ce bond spectaculaire s'explique par un relais soutenu des médias, un travail permanent des acteurs du commerce équitable et une réflexion accrue sur les valeurs citoyennes en France. Les Français prennent conscience de la nécessité de payer un prix juste pour rétablir l'équilibre entre le Nord et le Sud.

Le développement du Commerce Equitable se traduit par une augmentation du nombre des boutiques ainsi que des volumes de produits vendus en grande surface. En France, la consommation de café labélisé Max Havelaar a doublé en 5 ans pour atteindre aujourd'hui 5 000 tonnes de café pour un chiffre d'affaires de 120 millions d'euros. Cette croissance est impressionnante, mais reste encore inférieure comparée à celle de nos voisins européens. La consommation annuelle de produits équitables par habitant en France est de 1,3 euros, de 4 euros au Royaume Uni et de 18 euros en Suisse.

Le consommateur français est de plus en plus sensible aux problèmes de l'environnement et aux conditions de production dans les pays en développement et choisit de plus en plus cette alternative au commerce mondial dit « traditionnel ». Les produits se diversifient et sont de plus en plus accessibles, au plus grand plaisir de ces nouveaux consomm'acteurs.

TOURISME SOLIDAIRE ET RESPONSABLE

POUR DES VOYAGES ÉQUITABLES

Première industrie au monde, avec 763 millions de touristes internationaux en 2004, ce secteur représente 12% du PIB mondial (501 milliards d'euros de recettes) et 200 millions d'emplois. L'Organisation Mondiale du Tourisme annonce 1,6 milliard de touristes pour 2020. Les pays du Nord sont majoritairement bénéficiaires de cette manne.

Le tourisme est atteint par les mêmes phénomènes qui rendent le commerce international injuste : d'énormes bénéfices au Nord concentrés entre les mains d'entreprises multinationales de plus en plus puissantes contre des bénéfices dérisoires au Sud. Les populations locales n'en retirent que des miettes mais elles subissent de plein fouet les effets négatifs, de plus en plus importants, d'un tourisme de masse : dégradation des sites, homogénéisation culturelle, spéculation foncière, renchérissement des prix locaux, exploitation de la main d'œuvre... Désormais, une part croissante de voyageurs (5 à 10 % selon les pays) recherche des voyages plus équitables au centre desquels se trouve la rencontre avec les autres et la juste répartition des retombées financières.

QU'EST-CE QUE LE TOURISME SOLIDAIRE ET RESPONSABLE ?

LE TOURISME RESPONSABLE est un tourisme réalisé au profit des populations locales et avec leur participation, qui minimise l'impact écologique et culturel et qui favorise la rencontre et l'échange, par une meilleure connaissance de l'autre et de sa civilisation.

Le respect de l'espace et de ses occupants : cela peut paraître évident, mais combien d'écosystèmes et de cultures sont aujourd'hui menacés par l'industrie du tourisme, si peu soucieuse de préserver ce qui est pourtant sa matière première? A contre-pied de cette industrie de masse, trop souvent prédatrice, le tourisme solidaire met au centre du voyage, l'homme et la rencontre. Il s'inscrit dans une logique de développement durable. Ses fondements sont l'implication des populations locales dans les différentes phases du projet touristique, le respect de la personne, des cultures et de la nature et une répartition plus équitable des ressources générées par l'activité touristique.

CE QUI CARACTÉRISE LE VOYAGE SOLIDAIRE:

- La sensibilisation et l'information des voyageurs
- Le choix de travailler avec des prestataires locaux et les retombées économiques locales
- Le respect et la prise en compte de l'environnement
- Les rencontres avec la population locale et les acteurs de la société civile
- L'implication des voyageurs dans les projets de développement local; les projets de développement sont déterminés avec les populations d'accueil et financés en partie grâce aux revenus de l'activité touristique

l'ensemble étant conditionné par le fait que les populations locales et leurs représentants soient partenaires dès l'initiation du projet et conservent la maîtrise de l'organisation locale des voyages, du choix des projets de développement et de l'évolution de l'activité touristique.

LE TOURISME ÉTHIQUE SE DÉVELOPPE EN FRANCE

« Si l'on se fie à l'intérêt manifesté par les Français au « tourisme éthique » (une part des bénéfices engrangés par l'industrie du tourisme dans les pays pauvres serait reversée pour des actions de développement durable) ce principe devrait se développer. Les Français sont prêts à privilégier les professionnels du tourisme labélisés « éthique », par principe, mais aussi parce qu'un tel label les rassurerait quant aux conditions d'accueil dans le pays ». Au total, si le « tourisme éthique » souffre encore d'un fort déficit de notoriété (90% des Français interrogés par Ipsos en octobre dernier 2003 n'en avaient pas entendu parler), on peut penser qu'il va connaître un développement similaire au « commerce équitable ». (Extraits de l'enquête IPSOS, 5 mars 2003)

D'après une enquête de l'UNAT sur le tourisme solidaire, réalisée en juin 2005, 28,8% des personnes interviewées déclarent avoir déjà entendu parler de cette forme de tourisme. 59% des personnes se déclarent intéressées par ce tourisme et 7% très intéressées. 52% des personnes intéressées seraient prêtes à payer plus pour faire un voyage solidaire. Les personnes qui connaissent le concept et qui sont intéressées expliquent le fait qu'elles ne soient jamais parties sur ce type de voyage majoritairement parce que « l'occasion ne s'est pas présentée » (32,6% des réponses) et ensuite par le manque d'informations (29,4% des réponses).

C. LES ENGAGEMENTS INTERNATIONAUX

LA CHARTE DU TOURISME DURABLE

La Charte du tourisme durable a été adoptée à Lanzarote, en Espagne, en 1995, lors de la conférence mondiale du tourisme durable organisée par l'Unesco, l'Organisation mondiale du Tourisme (OMT), le Programme des Nations unies pour l'environnement (Pnue) et la Commission européenne afin d'appliquer au tourisme le concept de développement durable. Elle incite les acteurs privés et publics du tourisme à prendre notamment «des mesures permettant un partage plus équitable des bénéfices et des charges engendrées par le tourisme». Elle souligne la nécessité de respecter les «équilibres fragiles», notamment écologiques. Par ailleurs, la charte valorise le développement des formes alternatives de tourisme respectant les principes du développement durable.

www.insula.org/tourism

LE CODE MONDIAL D'ÉTHIQUE DU TOURISME

Le Code mondial d'éthique du tourisme a été élaboré en 1999 par l'OMT. Ce code rassemble des principes issus de la Charte du tourisme durable, qui s'adressent à l'ensemble des acteurs du tourisme dans le monde (pouvoirs publics, tour-opérateurs, voyageurs, etc). Ainsi, ils ont pour devoir de «sauvegarder l'environnement et les ressources naturelles». Le texte stipule aussi que «les populations locales sont associées aux activités touristiques et participent équitablement aux bénéfices économiques, sociaux et culturels qu'elles génèrent».

www.world-tourism.org

LA DÉCLARATION DE MONTRÉAL

La Déclaration de Montréal a été adoptée par les membres du bureau international du tourisme social (Bits) lors de leur congrès mondial en 1996. Le Bits a été créé en 1963 avec la mission de promouvoir l'accès aux loisirs, vacances et tourisme pour tous, et d'encourager le tourisme solidaire et durable.

La déclaration de Montréal est un texte de référence pour les acteurs du tourisme social et sert également de support à l'OMT.

www.bits-int.org

LA CHARTE DE L'UNAT

L'Union nationale des associations de tourisme et de plein air (Unat), créée en 1920, regroupe les principales associations et mutuelles françaises dans le domaine du tourisme familial, des vacances de jeunes, des vacances sportives et de plein air, ainsi que des voyages. En 2002, l'Unat a redéfini sa mission dans une charte adoptée par chacun de ses 56 membres. L'Unat représente le tourisme associatif auprès des pouvoirs publics et poursuit deux objectifs: la promotion des services offerts par le tourisme social et le développement d'actions de solidarité dans le cadre du tourisme.

www.unat.asso.fr

6. LES ORGANISATEURS

LE COMITÉ INTERNATIONAL FITS 2006 EST CHARGÉ DE LA PRÉPARATION ET DE LA RÉALISATION DU CONTENU DU FORUM. IL TRAVAILLE EN COORDINATION AVEC TOUS LES MEMBRES ACTIFS DU COMITÉ AFIN DE PROPOSER UN CONTENU QUI SOIT REPRÉSENTATIF DES DIFFÉRENTS SECTEURS ENGAGÉS.

LE COMITÉ MEXICAIN EST L'HÔTE DU FORUM. À CE TITRE, IL PRÉPARE L'ACCUEIL ET LA RÉALISATION LOGISTIQUE DU FORUM. IL INTERVIENT AUSSI AUPRÈS DU COMITÉ INTERNATIONAL POUR UN APPUI SUR LE CONTENU ET UNE CO-RÉALISATION FACE AUX ENJEUX DU FORUM.

COMITÉ INTERNATIONAL FITS 2006

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le Ministère des Affaires étrangères est à l'initiative des ateliers sur le tourisme solidaire qui se sont déroulés lors du Sommet de la Terre à Johannesburg et qui ont été à l'origine de la création du FITS. Le Ministère a ensuite soutenu le montage du premier forum international Tourisme solidaire et développement durable, en septembre 2003. Aujourd'hui, à l'heure du second forum international FITS 2006, il reste l'un des principaux promoteurs de son organisation.

www.diplomatie.gouv.fr

MINISTÈRE DÉLÉGUÉ AU TOURISME

En France, le Ministère délégué au Tourisme a adopté la Charte nationale d'éthique du tourisme en 2000, s'inspirant largement du Code mondial d'éthique du tourisme élaboré en 1999 par l'OMT. En 2003, le Ministère s'est engagé dans le suivi du mouvement mondial pour le tourisme solidaire. Léon Bertrand, ministre délégué, était présent au premier FITS à Marseille et se rendra en mars 2006 au second FITS au Chiapas dont il sera co-président.

www.tourisme.gouv.fr

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le Ministère de l'Écologie et du Développement Durable (MEDD) veille à ce que le développement durable soit appliqué dans tous les domaines, y compris le tourisme. La Ministre souhaiterait lancer une action avec ses collègues du Ministère du Tourisme et du Ministère des Affaires étrangères plus spécifiquement sur la durabilité du tourisme. En ce qui concerne le commerce équitable, le MEDD agit la fois, en interne, en systématisant l'emploi de produits du commerce équitable pour l'élaboration des repas et la distribution de boissons chaudes, en organisant des ventes d'artisanat issu du commerce équitable, ainsi qu'en cherchant à organiser des voyages durables pour les personnels et, en externe, en faisant la promotion du commerce équitable lors d'événements tels que la Semaine du Développement durable.

www.ecologie.gouv.fr

UNAT

L'Union nationale des Associations de Tourisme (UNAT) est une fédération nationale qui regroupe les principales associations et mutuelles françaises de tourisme dans différents secteurs d'activités: tourisme familial, vacances des jeunes et des enfants, vacances sportives et de plein air, voyages et tourisme solidaire. Co-organisatrice du FITS 2003, l'UNAT est de nouveau très fortement impliquée comme co-organisatrice du FITS 2006, avec le soutien de ses associations membres dont en particulier l'association Ecotours.

www.unat.asso.fr

GRET

Le GRET, Groupe de Recherche et d'Echanges Technologiques, est une ONG française spécialisée dans le développement. Elle travaille depuis plusieurs années sur le commerce équitable, notamment sur un projet fait en collaboration avec des partenaires burkinabés et maliens, qui a permis de développer une technologie appropriée pour l'extraction du beurre de Karité. Le GRET a été chargé de la mise en œuvre du FITS pour sa première édition en 2003. Il apporte son expertise technique dans l'organisation du FITS 2006.

www.gret.org

PLATE FORME POUR LE COMMERCE ÉQUITABLE

La plate forme pour le commerce équitable est la principale fédération d'acteurs de commerce équitable français (32 structures membres). Depuis 2002, la PFCE se penche sur le dossier du tourisme équitable en collaboration avec des opérateurs du secteur, qui en sont devenus membres. Un groupe de travail a élaboré une première version d'une «Charte du tourisme équitable» ainsi qu'une grille d'évaluation de façon à mesurer l'adéquation des pratiques des associations avec ces principes et engagements.

www.commerceequitable.org

ECHOWAY

Cette association a créé un site pour les voyageurs qui souhaiteraient organiser leur voyage en toute autonomie, tout en respectant les principes du tourisme solidaire et responsable. Il donne des informations notamment sur des destinations en Amérique latine.

www.echoway.org

TOURISM FOR HELP

En 2004, est née en Suisse l'association «Tourism for Help», créée par Isabelle et Patrick Lanfranconi, laquelle tente aujourd'hui de promouvoir le tourisme solidaire et durable en fédérant les initiatives similaires à travers le monde, en les mettant en réseau et en participant à des événements ayant trait à cette activité. Concrètement, elle désire mettre en place des structures novatrices de cette nouvelle façon de voyager en installant des sites hôteliers pour aider à la formation (aux métiers du tourisme) de la population locale. Tourism for Help va encourager ainsi la création d'emplois et participer au développement d'une région.

www.tourismforhelp.org

FLO

Fairtrade Labelling Organizations International (FLO) est l'organisation internationale responsable de la définition des standards et de la coordination de la labélisation du commerce équitable par ses 20 membres aux noms de « Max Havelaar », « Fairtrade » et « TransFair ». FLO permet à plus d'un million de producteurs et de travailleurs dans une cinquantaine de pays de bénéficier de son label de commerce équitable. Par le biais de sa filiale, FLO-Cert GmbH, organisme indépendant de certification, FLO garantit que tous les produits vendus avec le label « commerce équitable », dans le monde entier, sont produits selon les standards du commerce équitable par des organisations certifiées. FLO dispose de toute une série d'instruments qui facilite l'accès aux marchés pour les producteurs et les travailleurs défavorisés et les aide à investir les bénéfices du commerce équitable dans leur développement durable.

www.fairtrade.net

AITR

En Italie, existe un véritable réseau organisé qui milite pour un tourisme différent. Ses acteurs se définissent sous le terme de Tourisme Responsable (TR). Ce mouvement est représenté par l'AITR (association italienne de tourisme responsable). Les principaux objectifs de cette structure sont: de rendre les populations locales, impliquées dans l'activité touristique, maître de leur développement; de développer les échanges culturels afin que les différentes cultures du Nord et du Sud apprennent à se connaître et, enfin, de faire respecter l'environnement. L'AITR est donc la structure nationale dont le rôle est d'informer, sensibiliser l'opinion publique sur les problématiques du tourisme et de représenter auprès des pouvoirs publics l'ensemble des organisations du tourisme responsable. Elle réalise un remarquable travail d'information et d'éducation auprès des voyageurs.

www.aitr.org

COMITÉ MEXICAIN FITS 2006

MINISTÈRE FÉDÉRAL DU TOURISME - SECTUR

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'ÉDUCATION

COORDINATION DES PEUPLES INDIGÈNES

COMCAFE – COMMISSION DU CAFÉ

PRODESIS PROJET UNION EUROPÉENNE

CONSERVATION INTERNATIONAL

7. INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS

FRAIS DE PARTICIPATION

LE COÛT DE LA PARTICIPATION AU FITS 2006 est de 400 ou 500 euros par personne, hors billets d'avion, en fonction de la catégorie d'hôtel. Ce prix comprend l'hébergement en hôtel *** ou **** pendant les 5 jours, l'alimentation, les transports locaux, la documentation, la participation aux divers événements et fêtes organisés dans le cadre du Forum. Le coût de l'inscription simple donnant droit à la participation au forum et à la documentation est de 125 euros

LE COÛT DES VISITES DE TERRAIN qui précèdent, ou qui suivent, le Forum est d'un prix moyen de 250 euros tout compris, en fonction de la durée du séjour.

BOURSES

Des bourses couvrant une partie des frais pourront être attribuées à certains représentants des organisations de base et des ONG.

CONTACTS

CONTACTS GÉNÉRAUX FITS

Jean Marie Collombon, coordinateur général du FITS (GRET)
Jean Marc Mignon, Délégué général UNAT
fits@tourisme-solidaire.org / www.tourisme-solidaire.org

EN FRANCE

UNAT 8, rue César Franck 75 015 Paris France
Tel (+33) 1 47 83 21 73 / Fax (33) 1 45 66 69 90 / e.rochel@unat.asso.fr

AU MEXIQUE

Secretaria de Turismo Bd Dr Belisario Dominguez Tuxtla-Gutierrez
Chiapas 20 060 Mexico
Tel (+52) 961 602 51 77
mercadotecnia@turismochiapas.gob.mx / www.fits.chiapas.gob.mx

CONTACTS PRESSE

UNAT :
Sandrine Bot
s.bot@unat.asso.fr
Tel 01 47 83 48 27
Port 06 60 39 26 07

Ministère du Tourisme :
Carole Le Brun-Nolen
carole.lebrun-nolen@tourisme.gouv.fr
Tel 01 70 39 94 85

Secrétariat Presse :
Nathalie Euzenat
Tel 01 70 39 95 21

CONTACTS MÉCÉNAT

Claudine Pellenard
pellenardclaud@aol.com
Tel 06 66 08 28 80

Grégoire Clot
clotgregoire@hotmail.com
Tel 06 60 90 04 65